

Les ouvrages de nos auteurs

culièrement vulnérables. Quelques chiffres montrent l'ampleur du phénomène : en 2009, 406 attaques de navire et 49 réussies, dont 217 et 47 à partir de la Somalie. Face à cela et aux tactiques évolutives des pirates, voici la riposte des forces de l'ordre, sans cesse améliorée. L'armement suit et les armes de précision, capables de tuer les hommes, s'en prennent plutôt – respect de la vie oblige – à leurs engins, qu'elles immobilisent. Sans doute regrettera-t-on de ne pas en savoir plus sur « la manoeuvre des otages ». Il y a de bonnes raisons à cette discrétion. L'auteur conclut de façon bénigne : après tout, le problème, maîtrisé, devient supportable.

CLB

Ils ont relevé la tête, Memona Hintermann, Lutz Krusche, J.C. Lattès, 2011, 308 p., 18 €

Chacun connaît Memona Hintermann, à condition de passer ses soirées devant le petit écran – mais qui ne le fait ? Ce grand reporter exerce son métier, fort beau et non sans risque. Elle est née à la Réunion, parmi les Créoles des hauts, résistants irréductibles en leur genre. Son mari, coauteur, est né dans l'Allemagne de l'immédiat après-guerre. Tous les deux ont raconté, dans leurs précédents livres, comment ils ont « relevé la tête ». Dans ce livre-ci, ils rapportent onze témoignages de gens de cœur et de courage qui ont vécu de même : « après la nôtre, disaient-ils, la vie des autres ». Que ce soit l'amie d'enfance de l'île Bourbon, la « bourgeoise » algérienne de Paris, le curé d'Aspet, dentiste et père de famille, ou la religion des « Filles du Cœur de Jésus », laissons-nous gagner, comme eux, par la « contagion du courage ».

CLB

Les enseignements de la guerre d'Indochine (1945-1954), T.1. Rapport du général Ély, Service historique de la Défense, 2011, 342 p., 26 €

Voici un document utile, à l'histoire sinon aux combattants d'aujourd'hui. Document triste, aussi ! Nommé Commandant en chef en Indochine en juin 1954, soit un mois avant les accords de Genève, le général Ély entreprend de tirer les leçons de ce qu'il faut bien appeler une défaite, politique autant que militaire. Ce sera l'objet du rapport qui porte son nom, diffusé en 1955. Ce rapport est un bilan à visée pédagogique. Le Service historique de la Défense le réédite à l'usage du grand public. En une introduction fort claire, le capitaine Ivan Cadeau survole l'ensemble de la campagne, du « retour » d'octobre 1945 à « la fin des illusions », en 1954. Triste, disais-je !

Général Claude Le Borgne (cr)

Simon de Montfort et le drame cathare, Dominique Paladilhe, Éd. Via Romana, 268 p., 23 €

Enfin un ouvrage sur un personnage très important de l'histoire de France dont beaucoup connaissent le nom, sans plus. L'auteur a réussi un véritable tour de force en donnant vie non seulement à un militaire, à un croyant, à un homme de noblesse mais aussi à un titre. À noter également le très remarquable historique d'une époque fort mal connue malgré son importance dans la construction et vie de la France au Moyen âge. Après un véritable cours historique, on sent que l'historien est devenu passionné par son héros dont il

connaît à la fois les actes et le cœur. Un modèle de biographie (1150-1218).

Claude Lafaye

Le Débarquement en Provence jour après jour. 15-31 août 1944, Philippe Lamarque, Le Cherche Midi, 2011, 384 p., 20 €

Ce livre, et l'éditeur le signale, replace une injustice. Le débarquement du 6 juin 1944, en Normandie, a occulté cet autre qui suivit, le 15 août en Provence. « Dragoon » fut pourtant une entreprise aussi énorme qu'« Overlord » et en facilita grandement l'exploitation. L'occultation d'ensemble s'aggrave de deux autres, franco-françaises et moins pardonnables. L'une résulte de l'exaltation de la Résistance, à laquelle reviendrait tout le mérite de notre libération. La seconde, si elle magnifie à juste titre la part de nos troupes « indigènes », noires et nord-africaines, dans l'opération amphibie de Provence, elle minimise celle de nos braves Pieds-noirs dont la proportion dans le corps de débarquement fut énorme, et dont certains prirent pied de vive force sur le sol d'une mère-patrie qu'ils n'avaient jamais vue. Le plan du livre est simple et clair : genèse de l'opération, prise de Toulon, prise de Marseille. L'auteur conclut en portant jugement sur la grande stratégie : c'est, là aussi, une initiative hasardeuse.

CLB

À l'ombre du soleil levant. Témoignages et anecdotes 1940-1945, René J. Poujade, Éd. La Bruyère, 2010, 260 p., 20 €

Souvenirs... souvenirs ! Ceux-ci sont du Pacifique, de Chine et d'Indochine. Moins ordinaires que beaucoup d'autres. Ils présentent, avec les tristes événements d'Extrême-Orient de 1940 à 1945, le point de vue de la « résistance » et des Forces françaises libres durant l'occupation japonaise. Ce livre clôt la trilogie qu'a écrite l'auteur sur ces drames lointains. Nous voilà prévenus. À vous de juger.

CLB

Orient disparus. L'histoire des francs-maçons en Algérie, Jacky Béna, Éd. Privat, 2011, 190 p., 20 €

Le titre de l'ouvrage nous met dans le bain. Les Orientis dont on nous parle ne sont ni le Proche, ni le Moyen, ni l'Extrême. Ce sont les Orientis maçonniques, comme l'indique le sous-titre. L'Algérie est le point d'application de l'étude, qui déroule pour nous l'histoire de la brève présence des loges sur notre territoire colonial. Lire ce livre, c'est pénétrer derrière le voile. La lecture des quelques documents d'époque est, à cet égard, édifiante, tant dans la forme que dans le fond. Dans une « colonie », l'attitude des Frères ne pouvait être qu'ambiguë. Ambiguë avec Français de souche et Pieds-noirs, elle frise l'aveuglement face aux « indigènes ». La laïcité de combat, qui est l'étendard des francs-maçons, fait de ceux-ci, en terre d'Islam, des extra-terrestres.

CLB

Le matin A.C.A., Jean Maréchal, A.C.A., 2008, 232 p.

C'est d'une manière simple et claire que cet ouvrage décrit la vie quotidienne de ceux qui, malgré leur jeune âge, refusèrent l'armistice de 1940. Leur passion les fit s'engager

dans un refus qui en fit des combattants. On a souvent parlé de Vercors. Cette fois, un participant à ces combats nous donne une idée précise de ce qui fut un terrible massacre. L'auteur raconte et ne porte pas de jugement même sur les pires moments traversés. Une seule chose compte pour lui : faire connaître, dans son toute son authenticité, la vie de ces résistants. Et dans toutes les circonstances. C'est le témoignage d'un homme fidèle à ses convictions.

Cl. Lafaye

Soldat Paul Carat (1894-1915), Paul Carat, Éd. Glyphe, 2009, 58 p., 10 €

Le carnet du soldat Carat, c'est de l'émotion à l'état pur. Du 17 juillet au 24 octobre 1915, quelques lignes seulement : concision, simplicité, routine guerrière. Le 25 octobre, le soldat Carat était tué à l'ennemi.

CLB

Florilège de vers aimés, René Faucon, Les Presses du Midi, 2011, 180 p., 17 €

Voici, justement nommé, un florilège bien sympathique. René Faucon, écolier, a pris l'habitude de noter les vers qui, lecteur insouciant, l'enchantaient. En résulte, ici, un choix vaste et varié de brèves citations. Beaucoup vous plairont, ou quelques-unes. Je retiens celle-ci qui est elle de Voltaire. Médiocre sans doute, il est d'une brûlante actualité : « Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer. »

CLB

L'imprimerie en Chine. Invention et transmission vers l'Occident, Thomas Francis Carter, Imprimerie Nationale Éditions, 2011, 320 p., 25 €

Voici, traduite de l'anglais et présentée par Michel Jan, orientaliste bien de chez nous, une étude de poids. Étude érudite, comme il convient et dont témoignent cinquante pages de notes serrées, une chronologie précieuse, une bibliographie impressionnante. Si thèse il y a, elle n'est pas tranchée ; elle pose une question gênante. Gutenberg, à qui nous attribuons le mérite de la « découverte » de l'imprimerie, le mérite-t-il ? N'a-t-il pas été devancé, voire inspiré, par les Chinois ? La question est ici bien posée, bien débattue, la réponse est mesurée. Les thuriféraires de Gutenberg peuvent dormir tranquilles, les sinophiles aussi. Relevons, pour mettre tout le monde d'accord, l'excellence de la présentation de l'ouvrage. Sur un tel sujet, c'est le moins que notre Imprimerie Nationale pouvait faire.

Général Claude Le Borgne (cr)

Demain la Tunisie, Amiral Jacques Lanxade, France Empire, 2011, 168 p., 19 €

Ce livre mérite toute notre attention. On connaît la carrière brillante de l'amiral Lanxade, les responsabilités éminentes qu'il a exercées lors de la première guerre du Golfe, la hauteur de ses vues. On sait moins qu'il fut ambassadeur de France à Tunis de 1995 à 1999, en un pays qu'il connaissait de longue date. Parue en mai 2011, le titre du livre annonce la couleur : le « printemps arabe », vu de Tunisie. Écrivant ici au lendemain des premières élections démocratiques (pour l'assemblée constituante), qui paraissent consacrer la prééminence des islamistes d'En-Nahda, on peut juger l'auteur opti-

miste sur la suite de la « révolution du jasmin ». Il est en effet le danger radical qui nous en grande estime l'un des deux rivaux de Rached Ghannouchi, l'ancien Marzouki, homme élu à la présidence incontestable. Ce livre nous relèvera une preuve de la sagesse de l'amiral : le printemps arabe est, avec un retard qui le rend imperceptible, la réalisation du vœu de G.W. Bush, un « Grand Moyen-Orient » démocratique. Concluons nous-même : l'islam est au pied du mur, bonne chance !

Général Claude Le Borgne (cr)

Les campagnes du général Lecourbe (1794-1799), Sébastien Évrard, L'Harmattan, 2011, 208 p., 20 €

Sébastien Évrard décrit, de manière remarquable, une période toujours survolée qu'on connaît donc assez mal : les dix dernières années du XVIII^e siècle. Autre mérite : il définit les raisons humaines, sociales, des actes civils et militaires qui sous-tendent les événements historiques ; enfin il situe de manière très précise et dans le temps décrit les conséquences de chacune des positions prises par un général dont l'importance militaire, sociale, et par voie de conséquence, historique, mérite respect et admiration. Un beau livre consacré à un militaire dont on ne savait peut-être pas grand chose, sinon, qu'il devait partager, avec la rue de Sèvres, le nom d'une station de métro.

Cl. L.

Un prêtre aux armées (1914-1918), Mgr Alexandre Poncet, Éd. Ysec, 2011, 150 p., 16 €

Un prêtre mariste, né en 1884, fait une longue carrière que l'on disait à l'époque... missionnaire, à Wallis et Futuna. Il débarqua aux îles en 1925, y fut nommé évêque en 1935 et y passa 50 ans. C'est à la fin de sa vie (il est mort en 1973) qu'il écrivit les souvenirs que voici, lesquels ne sont pas d'histoire locale, mais de guerre, la « Grande » de 1917 et 1918. Présentés sérieusement par Odon Abbal, bon connaisseur du sujet, ces mémoires tirent intérêt et statut de leur auteur, prêtre et soldat. Soldat du service de santé certes, comme il se devait pour un prêtre. Mais y-a-t-il meilleurs postes d'observation qu'hôpitaux et ambulances, dans la Somme, la Marne ou l'Aisne pour juger de ces terribles événements ?

CLB

L'apothicaire de la rue de Grenelle, Jean-François Zimmermann, Les Éditions du bord du Lot, 2011, 442 p., 21 €

Ce livre relate les aventures d'une famille huguenote sous Louis XIV avant la révocation de l'Édit de Nantes. Les protestants ne sont pas encore persécutés, mais déjà placés sous surveillance et contraints de vivre un peu en retrait de la société, même s'ils exercent des métiers considérés. C'est le cas du héros principal, à la fois médecin et apothicaire à Paris, qui, mis au ban par ses pairs de la faculté, s'est lancé dans la recherche de ce qu'il croit être le remède universel : l'or potable. Cette quête dangereuse, à la limite de l'alchimie, le conduira à la ruine et à l'exil, tandis que son fils sera injustement condamné aux galères. L'auteur dépeint, avec une précision parfois un peu abusive dans l'emploi

du vocabulaire - voire de l'argot - de l'époque, les péripéties tragiques de ces destins dont il a fait un roman.

Ph. Mestre

Le XX^e siècle, Éric NGuyen, Studyrama, 2007, 160 p., 7 €

Ouvrage à mettre entre les mains de toutes personnes, de tous élèves qui ont à connaître l'histoire de ce siècle dans lequel événements et mouvements de toutes sortes se sont accumulés. La brièveté de chaque chapitre permet de donner, en résumé d'une extrême précision, les grandes lignes de chaque moment important, important c'est-à-dire qui a fait l'histoire et l'évolution de la Société. À préciser qu'il n'y a aucune prise de position, rien que des faits dans une totale clarté.

Cl. Lafaye

Correspondance du comte de Thiard, Bernard Alis, L'Harmattan, 2010, 252 p., 23 €

Il faut savoir gré à Bernard Alis, historien familier de la lignée des Thiard, de publier ici les lettres de Charles-Henri (1724-1794). Celui-ci, épistolier talentueux, mais aussi chef de guerre et grand administrateur, est un témoin lucide d'un des passages les plus tragiques de notre histoire. Militaire, il est à la guerre de Succession d'Autriche, puis à celle de Sept ans. Commandant de Bretagne en 1788, il sera confronté aux débuts, fort chauds en cette province et à Rennes son chef-lieu, de « notre » Révolution et verra à Paris sa phase la plus sanglante. Il était aux côtés du couple royal lorsqu'aux Tuileries, le 20 juin 1792, le roi dut coiffer le bonnet rouge, et encore au mois d'août, lorsque Louis XVI fut arrêté. La Terreur, enfin, l'atteindra in extremis : c'est le 26 juillet 1794 qu'il est condamné à mort, soit le 8 thermidor, veille du 9, et le 10 qu'il est guillotiné. Tout cela nous est conté à travers ses lettres, replacées par Bernard Alis, dans leur contexte. Le plus admirable : que cet homme d'esprit, dans les pires circonstances qui se puissent imaginer, maintienne inchangée l'élégance de sa plume.

Général Claude Le Borgne (cr)

Un Marin aviateur dans la Grande Guerre, Michel Royer, Marines Éditions, 2011, 192 p., 22 €

L'histoire de la vie de cet homme marin puis aviateur est le prétexte à une remarquable leçon d'histoire. De sa naissance (08/05/1891) à son départ de l'Armée (16/08/1919) sont décrites avec une précision et une connaissance totales, la vie sociale et la vie militaire de cette époque. S'ajoute à chaque occasion, un rappel historique important : c'est ainsi que l'on retrouve les guerres du Moyen et de l'Extrême-Orient qui ont précédé et marqué ce qui sera l'avenir de ces pays dans leurs relations, avec la France en particulier. Une véritable source de renseignements dont on ne peut ni ne doit méconnaître l'importance.

Claude Lafaye

La Bataille d'Angleterre. Juin-octobre 1940, Jérôme de Lespinois, Tallandier, 2011, 198 p., 16,90 €

Ces cinq mois de 1940 ne sont généralement qu'esquissés sur le plan militaire. Or, ils furent d'une importance extrême pour la guerre aé-